

Un dialogue opportun

Michel BARAËR

Jétais préoccupé. J'avais imprudemment accepté d'écrire l'éditorial de ce numéro de *Dialogue* « Apprendre, enseigner avec le numérique ? ». Mais comment introduire cette vaste question ? Quel angle adopter ? Quelle place accorder à l'actualité ? Quels enjeux mettre en lumière ?...

Par un heureux hasard, alors que je prenais un café dans un bar, les deux consommateurs de la table voisine parlaient de mon sujet. Leurs échanges tombaient tellement à propos que j'ai discrètement déclenché l'application d'enregistrement de mon smartphone dernier cri.

Prenez connaissance, vous aussi, de leurs paroles.

Numerydès : *Tu sais, Technocriticus, je viens de lire les résultats de l'enquête de l'UNEF auprès des étudiants français¹ : ils font un constat sévère sur leur université : orientation subie, fac peu préoccupée par leur réussite et enseignants insuffisamment pédagogues. Heureusement qu'arrivent les MOOCs² !*

Technocriticus : *Certes, ces cours en ligne vont vider les amphes et faire économiser des postes de profs mais, Numerydès, tu penses vraiment qu'ils représentent un progrès ?*

Numerydès : *Et comment ! Les savoirs les plus pointus sont désormais à la portée de tous. Et leur accès n'est plus limité à certains lieux et à certains moments.*

Technocriticus : *Ô miracle ! Je peux m'inscrire au MOOC d'Harvard sur les amplitudes de probabilité dans la théorie des quanta ! Mais, petit problème, je n'ai pas fait de physique depuis le lycée... Ce n'est pas parce qu'un cours est apparemment ouvert que les savoirs qu'il contient sont accessibles à tout le monde.*

Numerydès : *Mais ce cours est cependant à la portée d'un plus grand nombre et plus facile à aborder que dans l'amphi. Tu peux le suivre à ton rythme, prendre tes notes à ta guise...*

Technocriticus : *... comme lorsque tu apprends dans les livres. C'est l'imprimé qui a constitué la vraie révolution, qui a permis d'accumuler et stocker les connaissances. C'est d'ailleurs au moment de son apparition que Montaigne déclare qu'il n'est désormais plus nécessaire d'avoir une tête bien pleine, qu'il est préférable qu'elle soit bien faite. Où est le nouveau ?*

Numerydès : *Il est notamment dans les possibilités infinies de connexions. Le livre reste clos alors que la toile est un réseau, et un réseau sans limite.*

Technocriticus : *Un réseau ou un bataclan ? Ah c'est vrai, tout y est ! Mais morcelé, et sans aucune hiérarchie. Une réflexion sur un concept philosophique partage l'écran avec une publicité pour les paris sportifs en ligne ; sur les forums, des propos bien argumentés côtoient des déclarations acrimonieuses, des confidences exhibitionnistes...*

Numerydès : *Bien sûr, il faut s'y repérer, trier, chercher des voies pour trouver ses routes. Mais n'est-ce pas ce que vous recommandez, toi et tes amis de l'éducation nouvelle³ : l'initiative et la recherche de celui qui apprend ? Le numérique est une rupture de ce point de vue : ce n'est plus la seule logique des savoirs descendant du professeur vers l'élève qui prévaut. Enfin, ce dernier peut choisir d'apprendre les connaissances qui le concernent vraiment. Je me souviens d'ailleurs qu'Ivan Ilitch, un théoricien en vogue après mai 68, rêvait de remplacer le système scolaire qu'il jugeait coercitif, ségrégatif et manipulateur par un réseau social qui permettrait en permanence l'accès aux ressources de connaissances*

¹ <http://unef.fr/2014/06/04/les-resultats-du-barometre-de-lunef-sur-les-conditions-detude-a-luniversite/>

² Massive open online course : cours en ligne ouvert et massif.

³ A ces mots, j'ai essayé d'apercevoir le visage de cet interlocuteur, peut-être adhérent, ou adhérent potentiel du GFEN mais il me tournait le dos, et dès la fin de la conversation, il s'est si rapidement éclipsé qu'il m'est resté inconnu.

2

et organiserait leur mise en partage⁴. La toile rend aujourd'hui possible ce qui semblait une utopie.

Technocriticus : *C'est possible... pour certains ! Ceux qui savent chercher, différencier, rapprocher, évaluer... Et d'où proviennent leurs compétences ? de leur milieu familial cultivé... et de l'école ! Parce que l'autodidaxie a des limites figure-toi. Bien sûr les technologies numériques facilitent les découvertes, les essais, et permettent des apprentissages solitaires, mais il faut l'intervention d'autrui pour motiver, accompagner, orienter.*

Numerydès : *Mais précisément. L'usage du numérique n'est pas fatalement solitaire. La coopération s'y pratique abondamment. Regarde wikipédia, cette encyclopédie collective qui est en train de supplanter avantageusement les encyclopédies commerciales. Note aussi que la plupart des cours en ligne intègrent des outils permettant aux étudiants de coopérer.*

Technocriticus : *Il en va des possibilités de coopération comme des possibilités de recherche. Crois-tu qu'elles naissent spontanément de la simple fréquentation de certaines technologies ? Et puis, ces échanges et ces recherches font certainement circuler des informations et des connaissances sur l'espace numérique, mais es-tu certain qu'il s'y construit vraiment des savoirs, c'est-à-dire de véritables outils de pensée ?*

Numerydès : *Je pense en tout cas que cet espace peut puissamment contribuer à leur construction. De toute façon, il ne s'agit plus de se demander s'il convient d'utiliser le numérique dans la relation pédagogique. Qu'on le veuille ou non, ses technologies sont de plus en plus présentes dans les salles de cours. Reste à s'interroger sur la façon d'en user.*

Technocriticus : *Sur ce point au moins nous sommes d'accord.*

Numerydès : *C'est toujours un plaisir de débattre avec toi mais il faut que je file maintenant. Je serai loin d'ici pendant quelque temps. On s'organise une réunion synchrone en réseau ?*

Même si c'est à leur insu que ces voisins anonymes et diserts ont effectué l'essentiel de mon travail, je les en remercie beaucoup.

La première rubrique de ce *Dialogue* poursuit la réflexion amorcée par nos deux consommateurs. Les articles interrogent l'importance et les effets du numérique : quels types d'apprentissages peuvent en profiter ? Quelles conditions pour qu'ils aient de l'efficacité ? Quelles transformations des langages, de l'imaginaire, de l'éducation ?...

Les textes suivants rendent compte d'usages pédagogiques des outils du numérique, les commentent et les analysent : l'utilisation d'un blog pour l'apprentissage de l'espagnol, la mise en oeuvre d'un atelier collaboratif à l'université, une expérience d'usagers, une correspondance numérique franco-espagnole en collège, un travail sur des tablettes tactiles en élémentaire, un cours en ligne du CNED pour les collégiens.

La troisième rubrique focalise la réflexion sur la formation des enseignants : les pratiques alternant sessions en coprésence et à distance, l'utilisation de la vidéo, les possibilités offertes par des ouvrages numériques...

Le numéro se clôt par un hommage à Pierre Colin qui nous a quittés récemment et par la republication d'un de ses textes.

Prenez bien en main cette revue. Découvrez ses pages de papier, sentez-les, tournez-les, parcourez-les. Appréciez cette lecture à l'ancienne. Peut-être que dans quelque temps, elle aura disparu. C'est sur votre ordinateur, votre tablette, votre smartphone... que vous lirez alors *Dialogue*. ♦

⁴ Une société sans école, Seuil, 1971.